



Mission Catholique  
de Figeac

Aujourd'hui choisir de rencontrer Jésus, se laisser aimer et l'annoncer dans la joie !

**Ils sont partis en  
mission...**

**et vous... vous y allez  
quand ?**

**Vous vous souvenez de cette femme toute courbée que Jésus guérit (Luc 13.10-17) ?**

**Cette femme toute recourbée, c'est L'Église ( et peut être aussi un peu vous-même qui lisez ce texte... ) quand elle se replie sur elle-même.**

**L'Église, comme cette femme guérie par Jésus, doit se relever, sortir, se mettre en route, aller à la rencontre des hommes et des femmes, qui attendent mystérieusement une parole de salut. Elle doit être missionnaire. Et l'Église... c'est vous !**

**Plus d'une fois, le pape François a développé cet appel à la mission. Il plaide pour une Église « en sortie », là où les hommes et les femmes vivent, souffrent, espèrent, se questionnent.**

**Alors si vous n'osez pas encore bouger même pour de petits gestes du quotidien, laissez-vous inspirer par ceux qui ont osé...**

**Et vous verrez... l'envie va vous gagner !!!**



GABRIELLE WEIHE POUR ETC

**MARINE ET HUGUES, À LA ROCHELLE**

**« On ne choisit pas d'être missionnaire »**

« On ne choisit pas d'être missionnaire, on l'est malgré soi. N'importe quel humain qui naît va transmettre quelque chose à ses voisins. On n'a donc pas tellement à se demander comment faire pour évangéliser, mais plutôt ce qu'on veut transmettre: Jésus ou nos petits tracas du quotidien? Les chrétiens ont besoin de vivre leur foi non pas comme des croisés, mais en exerçant la charité. Après, il y a plein de missions différentes! Il faut juste que chaque chrétien se sente concerné.

Nous nous sommes mariés en ayant le désir d'avoir une maison ouverte. Nous avons invité le prêtre de notre paroisse à dîner pour faire connaissance. Il nous a demandé de reprendre le catéchuménat, alors qu'il nous connaissait à peine. C'était un peu audacieux de sa part! Mais, aujourd'hui, c'est une grande chance pour nous d'avoir une mission de couple, qui nous permet d'approfondir encore la connaissance de l'autre dans sa foi et sa façon de la transmettre. Nous redécouvrons à quel point nous sommes complémentaires. » ■

Propos recueillis par A.-F.T.

**MARIE-CHRISTINE, À RENNES**

**« Je vis ma foi en agissant »**



GABRIELLE WEIHE POUR ETC

« Je me sens petite, toute petite. À 74 ans, je me pose encore beaucoup de questions, mais différemment, mes choix sont plus assurés. J'ai eu beaucoup d'épreuves dans la vie. À un moment, j'ai voulu tout rejeter de la foi. Mais il y a toujours eu des grâces. Pour moi, c'est très difficile de prier, donc je vis ma foi en agissant. L'évangélisation, c'est très important, j'aurais voulu être missionnaire au loin, mais la vie en a décidé autrement. Alors je m'occupe des personnes autour de moi, je vais voir celles de ma maison de retraite qui n'ont jamais de visites, j'écoute celles qui perdent un peu la tête, j'essaie d'accompagner celles qui vont mourir. Je ne sais pas si je fais bien, mais il y en a que ça apaise.

**« IL FAUT REGARDER LA VIE AVEC TOUS SES PETITS BONHEURS »**

Aimer les autres dans la vie de tous jours, surtout ceux qui n'ont pas les mêmes idées que soi, ce n'est pas si simple. Je ne suis pas théologienne. Les jeunes d'aujourd'hui posent de belles questions, mais il faut être fort pour y répondre. Je leur conseillerais de faire confiance: si vous vivez votre foi au quotidien en essayant d'être vous-mêmes et en en discutant avec d'autres, les échanges vont beaucoup vous aider à avancer. Lire la Bible peut aider également, parce que celle-ci est vraie. Mon petit-fils s'ennuie à la messe: je lui dis qu'il pourrait par exemple participer à l'animation.

Si vous n'aimez pas quelque chose, trouvez une solution pour que cela aille mieux! Pour ma part, je suis heureuse, car je vis le moment présent avec intensité. Cette année, j'ai failli mourir, j'ai regardé ma fille et lui ai dit: "C'est quand même bête, je ne pourrai même pas être là pour Noël!" Il faut regarder la vie avec tous ses petits bonheurs. Il y a Dieu dedans. Quand je vais me balader et qu'il fait beau, je dis: "Ô Seigneur merci, je suis contente!" » ■ Propos recueillis par A.-F.T.

 MICHEL, À FORT-DE-FRANCE

## « Ne soyons pas égoïstes : donnons Jésus »

« **J**e suis triste que le Congrès Mission en Martinique soit reporté à la Pentecôte pour raisons sanitaires. Comme je travaille dans l'import-export, j'ai la chance de ne pas être confiné. Cependant, nous souffrons terriblement des effets de l'épidémie de Covid-19. Il faut savoir que la population martiniquaise est moins immunisée et plus fragile à cause du nombre de personnes en surpoids. Dans mon immeuble, un jeune homme obèse est décédé récemment... Il avait tout juste 30 ans. Un de mes clients qui travaille pour les pompes funèbres a reçu un coup de fil de son patron : la famille du défunt voulait faire enlever la croix sur son cercueil, car il était athée. J'ai été choqué d'entendre ça ! Je me suis dit que les catholiques avaient leur part de responsabilité. Aucun baptisé ne lui a peut-être parlé du Christ avant sa mort ! Cela m'a fait tellement mal. En Martinique, la population est certes plus pratiquante qu'en métropole. Mais notre problème est le suivant :



notre vie spirituelle est souvent égoïste. Les baptisés se comportent comme des consommateurs avec les sacrements. On va à la messe dominicale, et puis après c'est fini !

### UNE DAME QUI SE CONFESSAIT AUX ARBRES

Nous avons un groupe d'évangélisation à la cathédrale de Fort-de-France avec une dizaine de missionnaires. Nous rayonnons sur d'autres localités du centre de l'île. Pour l'instant, le confinement nous oblige à stopper nos activités. Mais l'idée est de partir sur les places pour aller à la rencontre des habitants. Je suis surpris à chaque fois de l'attente des gens que nous rencontrons. Beaucoup sont baptisés, mais inventent une religion à leur sauce... Cet été, par exemple, j'ai rencontré un couple de profs qui croyaient à la réincarnation ! Et aussi une dame qui se confessait aux arbres ! Une parole du prophète Osée monte dans mon cœur à chaque fois : « *Mon peuple périt faute de connaissance !* » ■ **Propos recueillis par S. P.**



## ➔ PAUL-EMMANUEL, À ORLÉANS

### « Le sport est un immense terrain de mission »

**N**uméro 6 sur les terrains, Paul-Emmanuel Léridez, qui a mis désormais Jésus à la première place dans sa vie, a un désir intense : évangéliser par le football. À 28 ans, le jeune homme n'a pas raccroché les crampons et reste « persuadé que le football – et le sport généralement – est un merveilleux moyen d'annoncer le Christ ». Adolescent, passionné de ballon rond, il a, l'espace de quelques années, laissé s'inverser l'ordre de ses priorités. « Vers 14-15 ans, je préférerais rejoindre mes copains de l'AS Menimur, le club de Vannes où je jouais, pendant que ma famille allait à la messe », confesse Paul-Emmanuel, dont les parents ont été durant trois années engagés au sein de la Communauté des Béatitudes à Nouan-le-Fuzelier (Loir-et-Cher). Dans l'environnement du club breton, Paul-Emmanuel côtoie beaucoup de musulmans et notamment Tayfun, un jeune Turc avec lequel il se lie d'amitié. Avec lui, il découvre l'islam, « cette force du groupe que je ne retrouvais pas chez les catholiques. Dans l'islam, on prie tous ensemble dans la même direction, à la même heure, selon le même rite. À l'église, je me sentais seul. Et personne n'avait vraiment une tête de ressuscité... »

#### « UNE DIZAINE DE DEMANDES DE BAPTÊME »

À 18 ans, Paul-Emmanuel va pourtant faire une expérience forte du Christ qui balaie ses doutes. « Une décharge électrique qui donne sens à ma vie depuis », se souvient-il. Mais la passion du foot demeure. Un master de management du sport en poche, il travaille un temps pour le SCO d'Angers, pensionnaire de Ligue 1, mais ne se sent pas bien dans l'univers du foot business, « où il faut avoir les épaules solides » et où l'argent prime. Depuis septembre, Paul-Emmanuel s'est réorienté vers l'éducation en devenant responsable de vie scolaire à l'institution Sainte-Marie de Blois. Lorsqu'il n'y travaille pas, le jeune homme se consacre au développement de « Foot for Jesus ». Le concept ? Permettre à des jeunes de 17 à 35 ans de pratiquer une semaine durant leur sport favori à raison de quatre à six heures d'entraînement par jour, encadrés par d'anciens professionnels, tout en bénéficiant d'infrastructures de qualité (une récente

“  
À 18 ans, Paul-Emmanuel fait une expérience forte du Christ qui balaie ses doutes : « Une décharge électrique qui donne sens à ma vie depuis. »



SABRELLE BEYNE POUR FC

campagne de financement participatif va permettre la construction prochaine d'un terrain aux normes à Nouan-le-Fuzelier). Témoignages, temps fraternels et propositions spirituelles sont également au programme de ces sessions qui ont connu deux éditions estivales (en 2020 et 2021) et regroupés une centaine de participants. « Une dizaine de demandes de baptême ont été formulées à l'issue de ces sessions », se réjouit le jeune sportif.

#### UN JOKER EN OR, SŒUR CHRISTIANA

Le regard tourné vers le futur, ce dernier envisage de « lancer des missions dans les quartiers avec des associations déjà présentes comme Le Rocher ». Il dispose d'un joker en or : Sœur Christiana, avec qui il a imaginé « Foot for Jesus ». Aujourd'hui membre de la Communauté des Béatitudes, la jeune religieuse italienne a un temps fréquenté le centre de formation d'un club romain. Son habit brun et blanc et son toucher de balle ne passent pas inaperçus. « L'Église commence juste à ouvrir les yeux sur le potentiel d'évangélisation du sport », confie Paul-Emmanuel. ■ B.C.

Retrouvez les témoignages de nos envoyés en mission à l'occasion du Congrès Mission 2021 à Rennes, Toulouse et Lyon :



**Envie d'agir pour faire connaître Jésus ?**

**Parlons-en !**

**[paroissedefigeac@gmail.com](mailto:paroissedefigeac@gmail.com)**



Aujourd'hui choisir de rencontrer Jésus, se laisser aimer et l'annoncer dans la joie !